

Eliott à la conquête du monde

VOILE - Le jeune skipper Eliott Michal s'envole ce soir pour l'Espagne afin d'y disputer la 5e coupe des Nations en Optimist. Le premier rendez-vous d'une année qui s'annonce chargée.

Dernier contrôle : la girouette, le gilet de sauvetage, et bien sûr la voile. Tout semble OK. Quand Eliott prend l'avion, ce n'est jamais léger. Ce rituel, il le connaît plus que par coeur.

Alors que la plupart de ses camarades de classe vont devoir plancher sur les propriétés de Thalès ou encore le genre théâtral, ce jeune Dionysien, élève de 3e, s'en va voguer au large de Palamos, sur la côte catalane. Quinze jours loin de Papa, Maman, ce qui ne le dérange pas outre mesure. Il en a désormais l'habitude. La vie du pensionnaire du club nautique de Saint-Paul est ainsi faite : écumer les mers du monde pour des compétitions.

Les voyages forgent la jeunesse. Les rencontres avec des gamins d'horizons différents aussi, forcément. Pas étonnant de voir que du haut de ses 14 ans (il les a eus en novembre), le garçon affiche une grande maturité, une certaine ouverture d'esprit, et un caractère bien marqué. "Il faut s'affirmer, dit-il. Mes amis deviennent mes pires ennemis sur l'eau. C'est l'esprit de compétition."

Celle-ci précisément, est la 5e édition de la coupe des Nations dans la catégorie Optimist. De tous petits bateaux de 2m30 sur 1m communément appelés "boîtes à savon", réservés aux plus jeunes.

UN CARACTÈRE BIEN TREMPÉ

Ce premier rendez-vous de l'année va lui permettre de s'établir en vue d'échéances importantes. Notamment le championnat du Monde en Malaisie sur lequel il lorgne. Il en salive



► Eliott est fin prêt pour Palamos. Son seul regret ; ne pas partir avec ses copains de club.

d'avance : "Le niveau de la coupe des Nations sera sensiblement le même qu'au championnat du monde. Ce sera un TRÈS bon entraînement !" Encore faut-il se qualifier pour la compétition-reine. Il en aura la possibilité en avril, à Saint-Raphaël, avec la Coupe Internationale de Printemps qualificative aux championnats d'Europe et du monde. L'affaire n'est pas courue d'avance mais il a de bons espoirs. Actuel 18e français, même si ses résultats aux derniers championnats nationaux, ont été mitigés (27e), Eliott a ça de fondamental en lui : la motivation. "A chaque compétition, je pars dans l'optique de finir premier. Après, il y a des facteurs qu'on ne

maîtrise pas." Il sait de quoi il parle. Déjà invité à Palamos l'an dernier, l'aventure avait tourné court en raison d'un mâit qui s'était dévissé. Une autre fois, il était malade. On ne l'y prendra plus, jure-t-il. "Ce genre de mésaventures fait que désormais, je peux anticiper les incidents."

En juillet, après avoir passé son brevet, il ira à la Rochelle, disputer la Compétition Internationale d'Été : LE rendez-vous de l'année.

Enfin, si jamais il venait à ne pas être choisi pour disputer l'Europe, il lui resterait le championnat d'Afrique auquel, en tant que Réunionnais et donc coureur de la zone, il peut participer. Mais ça ne sera pas les deux, question

de règlement. "Si je devais choisir, ce sera l'Europe sans hésiter, confie-t-il. Le niveau y est plus relevé."

Des opportunités dont il espère tirer un maximum alors qu'il court sa dernière année en Optimist. "Chaque minute passée sur l'eau, j'apprends, lâche Eliott, et je suis heureux." Et la suite ? Le jeune homme compte s'orienter vers la catégorie 420. "Il y a plus de débouchés, dit-il, notamment au niveau des compétitions olympiques." Un oeil sur les Olympiades, mais avec le sens de la mesure : "Je n'en suis pas encore à là, mais c'est sûr que si on me propose, ne serait-ce que d'y assister, ce serait merveilleux." ☺

Anthony Robinson

Ouvrir la voie aux jeunes

OPTIMIST - 500 euros par semaine la location d'un bateau sur-place, 300 euros la semaine les honoraires d'un coach, plus le prix du billet d'avion ainsi que les frais de séjour... Si le jeune Eliott Michal peut se permettre de se rendre aux différents rendez-vous hors-département, ce n'est évidemment pas en réunissant les pièces jaunes de sa tirelire, mais parce qu'il a la chance d'avoir des parents qui veulent bien financer ses déplacements.

Chose qui n'est pas permise à tous ses copains de club.

"Les activités des enfants dans la voile sont marginalisées à la Réunion, regrettent Olivier et Seva, parents d'Eliott. Dans ces conditions, difficile d'avoir des subventions. Si on arrivait à mutualiser les coûts pour un poids financier moins lourd..." Olivier Michal est délégué de l'association Promotion Optimist, et Seva quant à elle, est vice-présidente de la commission sportive au

sein de la ligue réunionnaise de voile. Eux et d'autres parents militent pour la reconnaissance de leurs bambins. *"La ligue doit prendre conscience qu'il faut faire partir les gamins. L'Optimist est à la base de la pyramide. 86% de nos athlètes olympiques ont débuté sur ce support"*, argumentent-ils.

Du côté de la ligue, par la voix de son président Henri Hamond, on se défend de ne pas prêter attention aux jeunes : *"Dans la répartition des subventions que nous versent la région, les Optimist sont très favorisés et ne sont pas du tout délaissés. Chaque année, on les aide à financer les billets pour les championnats de France. Après, il est vrai qu'auparavant, un titulaire du brevet d'Etat était en charge de cette catégorie, mais il a quitté la ligue. Mais chaque club possède des moniteurs compétents, il n'y a aucun souci de côté là."*

Promotion Optimist estime sans doute qu'il y a toujours mieux à faire. Seva Michal : *"La voile ne doit pas être réservée à une élite. Même, il faut à tout prix casser cette image de sport de zoreils. A la Réunion, le potentiel n'est pas que dans le foot ou le hand. On a la chance d'avoir une eau sur laquelle on peut naviguer 300 jours dans l'année. Notre fils en est la preuve et on espère qu'il ouvrira la voie à d'autres."* Et ils sont nombreux à taper à la porte : Corentin et Clémentine Bretagne, Sofien Dahbi, Aurélien Barthélémy ou encore Noé Cantaloube. Tous âgés entre 10 et 12 ans, la future pépite de la voile réunionnaise ■



► Optimist, "une catégorie à la base de la pyramide" mais qui manque d'exposition selon Olivier Michal.

A.R